

Isère

Julien Kressmann met l'industrie au service de la transition écologique

Julien Kressmann, qui a repris en 2018 l'entreprise AP Composites, sous-traitante pour l'industrie, a créé deux nouvelles marques pour répondre, à son niveau, aux enjeux de transition environnementale. La PME basée à Saint-Sauveur, dans le Sud-Grésivaudan, a ainsi conçu des systèmes de végétalisation et d'irrigation autonomes, et réemploie d'anciennes pales d'éoliennes transformées en mobilier.

« **L**a vision, c'est de faire notre part avec humilité et conviction pour la transition environnementale, cela m'anime depuis toujours et particulièrement depuis la crise Covid. » Et c'est le patron d'une entreprise fabriquant des pièces pour l'industrie en matériau composite polyester – donc pétrosourcé – qui le dit ! À la tête d'AP Composites, nichée dans la zone d'activités de la Maladière à Saint-Sauveur, créée en 2000 et qu'il a rachetée en 2018, Julien Kressmann entend rendre sa PME de 18 salariés plus vertueuse, convaincu de la nécessité de préserver les ressources naturelles et de « l'impossibilité de croître dans un environnement fini ».

Sans abandonner l'activité historique, la sous-traitance pour des entreprises françai-



Originaire de Paris, Julien Kressmann est arrivé en Isère en 2011. Le désormais Grenoblois a d'abord travaillé pour de grands groupes industriels français sur des postes en marketing, ventes ou achats, une façon d'accumuler de l'expérience pour celui qui, depuis ses vingt ans, souhaitait créer ou reprendre une entreprise : « J'avais très envie d'être le capitaine d'une équipe. » Photos H. D.

ses de divers secteurs (car « on a besoin d'industriels en France qui gardent un savoir-faire », ce qui représente encore – pour l'instant – une grande majorité du chiffre d'affaires, il est ainsi devenu également fabricant avec le lancement de deux nouvelles marques.

Toutes deux ont la même cible, les collectivités et les entreprises françaises. La première, Rainbeau, conçoit et fabrique des systèmes d'irrigation autonomes permettant de valoriser l'eau de pluie, une façon de « végétaliser pour introduire du vi-

vant dans des zones artificialisées », défend le gérant qui à cœur « d'agir pour nos enfants ». Il a ainsi fallu « deux, trois ans de recherche et développement intense » pour finaliser à l'été 2023, avec l'aide d'un spécialiste végétaux et d'un bureau d'études notamment, cette solution low-tech, sans apport d'énergie donc, poussant notamment les performances des mèches d'auto-irrigation permettant de remonter l'eau stockée par capillarité dans les plantes. Ses modèles – dont une quarantaine ont jusqu'alors été installés – ont ainsi commencé à apparaître en Isère, au sein d'une école publique à Saint-Jean-de-Moirans ou devant le Diapason, salle de spectacles saint-marcellinoise, pour ne citer que deux exemples.

Plusieurs brevets ont été déposés ; il s'agit désormais « d'aller plus loin dans le concept », d'après Julien Kressmann, qui présentera une nouveauté au Salon des maires 2026.

« Une réponse à la vague de démantèlement d'installations éoliennes »

La seconde marque, Néolien, active depuis deux ans, propose de réemployer de vieilles pales d'éoliennes reconverties en mobilier, no-



tamment urbain : abri pour vélos (comme celui installé à l'entrée du parking de l'entreprise), jardinières, tables d'extérieur, mais aussi tables de ping-pong, chaises, bancs ou alcôves mobiles ; les possibilités sont nombreuses. « L'idée est d'extraire le moins de matières vierges possible. C'est un matériau composite qu'on connaît, qu'on sait découper », explique le quadragénaire grenoblois, qui entend ainsi « proposer une réponse à la vague de démantèlement d'installations éoliennes vétustes en France ». L'investissement s'élève à « plusieurs centaines de milliers d'euros » pour l'outil de production et les études, l'entreprise est accompagnée par l'Ademe, l'agence de la transition écologique. « L'enjeu, maintenant qu'on a le matériau et la capacité de production, est de trouver des débouchés », reprend Julien Kressmann.

Alors qu'AP Composites affiche un chiffre d'affaires d'environ deux millions d'euros à fin 2025 (son dirigeant ne préférant pas communiquer sur le résultat net), « l'objectif n'est pas forcément de croître, mais de pérenniser, diversifier, et faire notre part », répète à l'envi son patron.

● **Hélène Delarroqua**
Retrouvez notre diaporama photos sur ledauphine.com

L'info en + ►

Julien Kressmann s'est également associé avec son principal client, les établissements Celle, pour reprendre en 2023 un atelier à Mâcon (Saône-et-Loire), où sont fabriquées des pièces pour le secteur des télécoms. Trois des 18 salariés employés par la PME iséroise y travaillent.

« Le "fabriqué en France" a beaucoup d'importance pour nous. On a d'énormes forces qu'on doit utiliser pour continuer à produire dans l'Hexagone. C'est une économie concrète, matérielle, qui offre des ressources et des emplois. »

Julien Kressmann,
dirigeant d'AP Composites



La seconde marque lancée par Julien Kressmann, Néolien, propose de réemployer de vieilles pales d'éoliennes reconverties en mobilier, notamment urbain.